



Le défi de la semaine

Ou comment gérer les différences de rythme lors de la copie du journal de classe

Type d'outil : outil d'organisation de la classe favorisant la gestion des différences de rythmes entre les élèves d'une même classe.

Auteur : Lucas Debouck, étudiant en 3^e pédagogie primaire à la HELHa de Leuze-en-Hainaut

Cycle(s) au(x)quel(s) est destiné cet outil : cycles 2, 3 et 4

Contexte de conception de l'outil :

Lors de mes stages, j'ai été fortement interpellé par les différences de rythmes lors du temps de copie du journal de classe. J'ai remarqué qu'il s'agit toujours d'un moment difficile. D'abord parce qu'il faut choisir la façon de l'organiser : une fois par jour pour les devoirs et leçons du lendemain ou une fois par semaine pour toute la semaine ou ... ?. Ensuite, comme il est un outil de communication entre l'enseignant et les parents, il n'est pas bienvenu d'y laisser une faute. Il demande donc de passer entre tous les bancs et ne laisse que très peu de temps pour s'occuper des enfants qui ont terminé plus vite que les autres. Il est alors possible de mettre en place des outils tel que *le tableau d'enrichissement*, mais cela occasionne beaucoup de déplacements (en plus du nôtre) et souvent, beaucoup de bavardages inutiles. J'ai alors pensé à un outil très simple qui pourrait aider l'enseignant à gérer ce moment scolaire obligé : *le défi de la semaine*.

Intérêts de l'outil :

- En offrant une tâche autonome à l'enfant plus rapide, l'enseignant se rend plus disponible pour passer entre les bancs, corriger quelques journaux de classe et répondre aux questions des enfants qui en ont besoin.
- Le travail étant présenté comme un défi à surmonter, l'enfant s'engage généralement aisément dans la tâche.
- Cet outil rend chaque élève actif. Il ne donne donc pas le temps de s'ennuyer ou de bavarder. Il permet alors une meilleure gestion de classe.
- L'enfant qui parvient donc à surmonter la difficulté aura plus de fierté et plus d'estime de lui. Il y a valorisation de la compétence transversale relative à la prise de conscience de son fonctionnement. Si l'enseignant a bien expliqué que l'important n'est pas d'y parvenir mais d'essayer, il n'y a pas de raison que l'enfant qui n'y parvient pas, soit lui, au contraire, démoralisé et en perte de motivation pour les autres activités !
- Si le défi porte sur une notion qui n'a pas encore été abordée lors d'un apprentissage, tenter de le relever quand même constitue une forme intéressante de contagion. Les élèves peuvent s'y essayer malgré tout, de manière plus ouverte. Lorsqu'ils seront confrontés à l'apprentissage de cette notion, ils l'auront déjà rencontrée ...

Conseils pour une bonne utilisation de l'outil :

- Il n'est pas intéressant de mettre cet outil en place si la copie du journal de classe se réalise de façon journalière ou si elle se résume à écrire "D1 et D2".
Il est intéressant lorsqu'il y a quelques lignes à écrire du tableau vertical à la feuille horizontale. L'enfant prend alors plus ou moins de temps que ses camarades. C'est alors que l'on peut réellement remarquer des différences de rythme.
- S'il est intéressant de proposer des défis qui constituent une forme de contagion pour un apprentissage à venir, il est important de ne pas le faire systématiquement : les élèves s'en lasseraient et il n'y aurait donc plus beaucoup d'intérêt à l'outil.
- Il est important de clarifier l'intention de cette activité auprès des élèves : il s'agit bien d'une tâche complexe pour laquelle il n'est pas important d'obtenir un résultat final. Le principal est d'essayer de surmonter ce défi en trouvant des stratégies. Si l'enfant n'y arrive pas, il n'y a aucun souci. Par contre s'il y arrive, il faut l'encourager à poursuivre ses démarches.
- Prévoir des étiquettes que les enfants colleront dans leur cahier de recherche/de travail/de brouillon pour les défis trop longs à recopier.
- Si le défi porte sur une notion dont l'apprentissage reste à aborder en classe, il est essentiel que cet apprentissage soit mené dans les jours qui suivent. Les élèves pourront ainsi revenir sur ce défi après la séquence d'apprentissage réalisée.
- Il peut également porter sur une notion déjà vue. Dans ce cas, le défi sera un problème de dépassement pour lequel les enfants devront faire travailler leur mémoire.
- Les élèves qui se lancent dans la résolution du défi doivent comprendre qu'ils sont amenés à travailler seuls et de manière autonome et éviter ainsi d'appeler l'enseignant en cas de problème de compréhension ou plus simplement pour qu'il jette un coup le travail en cours. L'enseignant leur expliquera que l'occasion leur sera donnée de revenir sur le défi une autre fois, dans les jours qui viennent.
- Il est essentiel de ne JAMAIS coter les défis de la semaine !!!

Réalisation matérielle :

Il n'y a rien de spécial à mettre en place. Si vous avez l'intention cependant d'utiliser l'outil à long terme, vous pouvez prévoir un cahier "*défis de la semaine*" ou un intercalaire dans l'une des fardes des enfants.

Quand mettre en place l'outil ?

- Vous pouvez écrire un défi de la semaine d'un côté du tableau et de l'autre le JDC. L'enfant recopie les devoirs et leçons et ensuite recopie le défi et tente de le réaliser. Il est important de laisser ce défi au T.N. pour pouvoir y revenir à la suite de la séquence d'apprentissage. Ce défi peut servir comme point de départ...
L'outil est donc mis en place après le journal de classe (semainier) mais avant un apprentissage.
- Vous pouvez également donner un défi qui serait un exercice de dépassement.

Dans ce second cas, l'outil est mis en place après le journal de classe (semainier) mais après un apprentissage.

Comment le démarrer en classe ?

- Expliquer aux élèves, lors du premier usage, qu'il s'agit d'un exercice qu'ils doivent tenter de résoudre.
- Insister sur l'important (tenter et non résoudre !).
- Expliquer également que vous ne corrigerez pas l'exercice (ni collectivement, ni individuellement) et que donc il ne faut pas vous appeler. Vous aurez l'occasion de revenir dessus.
- N'oubliez pas de revenir sur le défi. Utilisez-le soit comme situation de départ lors d'un apprentissage. Soit comme situation de dépassement à la fin d'un apprentissage. Dans la deuxième situation, corrigez collectivement le défi afin que chacun puisse s'y retrouver.

Exemples de défis :

- Dépassement sur les masses en cycle 4 :

Un camion peut transporter un chargement maximum de 9,5 tonnes. On y a déjà placé 5 800 kg de briques. Pour compléter ce chargement, on veut ajouter des dalles de béton pesant chacune 75 kg. Combien de dalles peut-on placer sans dépasser la charge autorisée ?

- Situation en cycle 2 :

Trouve un maximum de calculs à deux nombres dont la somme, le produit ou la différence fera 72.



Analyse réflexive et questionnement :

- Je pense que l'outil peut décourager certains enfants, surtout s'ils sont obnubilés par la "bonne réponse" à trouver à tout prix. Je me suis alors demandé s'il ne serait pas intéressant de prévoir des "aides". Mais je me suis vite rendu compte que j'allais rapidement entrer en situation d'apprentissage, ce qui était incompatible avec l'objectif de dégager de la disponibilité pour l'enseignant ! Il ne faut donc pas le faire...

- Il est cependant important que les enfants sachent qu'il s'agit d'une situation complexe et qu'ils n'y arriveront pas à tous les coups.
- Pour éviter qu'ils pensent que les défis sont tous irréalisables, il est capital de varier (mettre de temps à autres un problème de dépassement plutôt qu'une situation de contagion) et de varier également le degré de difficulté. Il faut que tous les enfants puissent un moment, dans l'année, se dire "ça y est, j'y suis parvenu !" afin d'appuyer la compétence transversale relationnelle (*avoir confiance en soi*).
- Je pense qu'il peut être intéressant également pour l'enfant plus rapide lors d'une séance d'exercice d'inventer le défi de la semaine (dernier niveau selon la taxonomie de Tirtiaux) (\approx joue sur *la contrôlabilité selon le schéma de Viau concernant la motivation*).